Mouvement pour une Alternative Non-violente

187 montée de Choulans
69005 Lyon
06 28 96 31 85
man.lyon@nonviolence.fr

http://nonviolence.fr/lyon

man lyon

Bilan des médiations nomades

Juillet – Août – Septembre 2017

Saint-Fons - Vénissieux

Les dossiers du Mouvement pour une Alternative Non-violente
n°17
Janvier 2018
5€

1 Introduction

Le présent rapport rend compte de l'action nommée « médiation nomade », qui s'est déroulée à Saint-Fons et Vénissieux pendant l'été 2017. Initiée et développée par Yazid KHERFI, consultant en prévention urbaine ayant un passé de délinquant et ayant passé cinq ans en prison, portée au plan national par l'association Médiation nomade (http://www.mediationnomade.fr/), l'idée a été reprise dans l'agglomération lyonnaise par le Mouvement pour une Alternative Non-violente. Après des expérimentations menées en 2013 et 2016 dans divers quartiers de l'agglomération, plusieurs acteurs locaux ont souhaité poursuivre l'expérimentation pendant l'été 2017.

Qu'est-ce que la médiation nomade ?

Le site Internet de l'association Médiation nomade définit le concept sur sa page d'accueil : «*la médiation nomade consiste à installer son camping-car dans les villes et les quartiers difficiles, en pied d'immeuble, au plus près des habitants entre 20h et minuit, lorsque les «institutions» classiques ne sont plus présentes. Une terrasse de café s'improvise pour retisser des liens, «provoquer des rencontres», et rapprocher des mondes qui ne se connaissent pas et qui parfois se méprisent. Ces horaires décalés favorisent un autre type de rencontre, avec des publics souvent éloignés des lieux plus « classiques » dans les quartiers. Instaurer le dialogue avec les habitants notamment les jeunes permettra de désamorcer certaines tensions et de développer des temps conviviaux autour des richesses en présence ; de valoriser et instaurer un climat de confiance et convivial.* »

Se positionnant clairement dans le domaine de la prévention, la médiation nomade vise en priorité le public de jeunes en rupture ou risque de rupture avec les institutions et, d'une façon générale, le monde des adultes. Évidemment, s'agissant de tenter de leur faire renouer le contact avec leur environnement, les autres publics jeunes ou adultes sont les bienvenus autour du véhicule, élus, habitants ou professionnels. Les familles avec enfants ne constituent pas le cœur de cible, mais leur présence est fréquente et peut révéler des besoins non satisfaits. La médiation nomade est inadaptée aux situations de délinquance ou de violence ouverte. C'est un outil de prévention ou de réconciliation.

La médiation nomade se base sur l'écoute bienveillante des personnes qui viennent à la rencontre des médiateurs. L'enjeu est ensuite de rendre compte de ce qui a été entendu aux autorités et institutions concernées, de sorte que, se saisissant de ce matériau, elles puissent prendre en charge des situations révélées ou faire évoluer leurs pratiques afin de mieux répondre aux attentes. Les acteurs de la médiation nomade peuvent, si cela est souhaité, faciliter le dialogue entre les institutions et la population, principalement les jeunes, qui souvent s'ignorent ou, pire, s'engagent dans des rapports violents, basés sur un sentiment réciproque de peur. Ce qui implique que la médiation nomade ne peut être efficace que si elle est mise en place dans une étroite concertation avec les institutions locales.

2 Description du projet

Les acteurs de la médiation nomade 2017

L'opération a été conduite par le Mouvement pour une Alternative Non-violente de Lyon (MAN Lyon), à l'initiative et avec le soutien financier de l'État et des communes de Saint-Fons et Vénissieux. Nous tenons à souligner le rôle actif et prépondérant de Laurent De Galard, délégué du gouvernement et Brigitte Mallet, déléguée du Préfet sur le territoire de Vénissieux et Saint-Fons, la forte implication de Mme Nathalie Frier, maire de Saint-Fons et conseillère métropolitaine déléguée chargée de la politique de la ville, et le soutien politique de Mme Michèle Picard, maire de Vénissieux, ainsi que les élus et services impliqués dans le bon déroulement du projet . Qu'ils en soient tous remerciés.

Le MAN Lyon a recruté deux médiateurs, qui ont été chargés de la tenue des médiations nomades, l'un à Saint-Fons et l'autre à Vénissieux. Une vingtaine de bénévoles et la salariée du MAN Lyon se sont relayés tout au long de l'été pour compléter l'équipe de médiation.

L'association nationale « Médiation Nomade », chargée par l'État de développer l'action dans les territoires, a apporté son appui à l'équipe lyonnaise pour la préparation de l'action. Yazid KHERFI a participé au démarrage (intervention lors de la formation initiale et aux deux premières médiations nomades), et Lakhdar KHERFI, salarié de l'association nationale, est venu aux deux premières médiations nomades du mois d'août.

Les éducateurs de prévention de l'ADSEA ont été très présents tout au long de l'été en passant lors des soirées. Les médiateurs du service de médiation sociale de Saint-Fons sont également passés sur les lieux de médiation nomade.

Les lieux de la médiation nomade

Les lieux d'implantation du véhicule ont été choisis par les communes. A Saint-Fons, trois endroits ont été désignés, un par mois : en juillet place Durel, dans le centre-ville, en août place du Tertre sur le plateau des Clochettes et en septembre dans le quartier de l'Arsenal.

A Vénissieux, le véhicule a été positionné dans le quartier Léo Lagrange, à proximité du local de l'Association Assoléo, qui devait être ouvert pendant l'été. L'enjeu de ce choix était de créer une synergie entre l'EPJ et la médiation. En réalité l'association n'ayant pas eu apparemment les moyens d'ouvrir durant l'été, n'a pas été présente pendant les médiations. Le choix a donc été fait en septembre de déplacer le véhicule rue Maurice Ravel.

Le matériel

Un camion a été graffé sur le modèle du camping-car de Yazid Kherfi, avec des thèmes de la non-violence. Des tables, des bancs et des chaises, du thé à la menthe dans des fontaines thermos des gourmandises à grignoter et des jeux de société : ainsi peut se résumer le matériel réuni pour un accueil convivial.

L'animation a utilisé quelquefois des supports facilitant la discussion de groupe : photo-langage, jeu de mise en discussion « brin de jasette » (fiches avec des questions auxquelles le public est incité à répondre).

Le camion a été positionné pendant l'été chez un militant de Saint-Fons, permettant une proximité avec les lieux d'intervention et la possibilité d'utiliser l'eau et l'électricité nécessaires à la préparation et au nettoyage après les interventions, y compris après minuit.

3 Les soirées

Bilan quantitatif des médiations nomades

Nous avons pu réaliser les 12 soirées de médiations nomades sur chaque commune de Saint-Fons et de Vénissieux. Commençant à 20h, nous avons terminé à minuit, hormis fin septembre où l'absence de personnes a fait terminer la médiation à 23h parfois.

Les bénévoles de l'association ont été très présents et ont permis une convivialité et une

sécurité accrues. 24 bénévoles ont participé aux différentes soirées. Les échanges ont été particulièrement facilités grâce à la diversité des adultes présents (garçons – filles, jeunes et moins jeunes, origines sociales et géographiques diverses).

Formation des bénévoles par Yazid Kherfi, juin 2017

La présence des « visiteurs » indiquée dans les tableaux ci-dessous relève d'une évaluation aussi précise que possible, compte-tenu du grand nombre d'allées et venues au cours des soirées

<u>Présences lors des médiations à Saint-Fons</u>

	Nb bénévoles yc médiateur		personnes remarquables		Enfants <15		ADOS <= 18		jeunes adultes > 18		filles		adultes/parents	
			dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents		hommes	femmes
04/07/17	12	14		12		16		4		4			3	5
11/07/17	7	4	3	20	10	8	6	0		0			5	3
18/07/17	4	6	3	30	20	14	10	0		4			2	7
25/07/17	5	3	1	13	13	3	3	0		0			4	3
01/08/17	5	9	6	0		20	0	10		0			0	0
08/08/17	5	2	2	0		20	15	0		0			0	0
22/08/17	4	3	3	0		15	15	7	1	0			0	0
29/08/17	8	2	2	4		20	15	4	1	0			2	0
05/09/17	6	3	1	0		15	0	0		3			3	2
12/09/17	5	3	3	0		20	15	0		1		1	2	2
19/09/17	4	3	2	0		7	3	2	0	0			0	0
26/09/17	3	2		0		7	5	3	2	0			0	
TOTAL	68	54	26	79	43	165	87	30	4	12		1	21	22
MOYENNE	5,7	4,5	2,2	6,6	3,6	13,8	7,3	2,5	0,3	1,0		0,1	1,8	1,8

Présences lors des médiations à Vénissieux

DATE	Nb bénévoles yc médiateur		personnes remarquables		Enfants <15	ADOS <= 18		jeunes adultes > 18		filles		Adultes/parents	
			dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents	hommes	femmes
05/07/17	10	14		8		10		4		6		3	3
12/07/17	6	0		16	8	15	10	0		6			3
19/07/17	5	2	2	17	15	16	15	0		0		4	3
26/07/17	6	3	2	33	15	12	12	0		0		2	4
02/08/17	7	1	1	20	20	11	8	0		0		4	5
09/08/17	4	1	1	20	20	0	0	0		0		2	5
23/08/17	5	2	2	20	20	10	0	0		0		3	4
30/08/17	4	3	2	20	20	0		0		0		0	3
06/09/17	6	5	2	0		6		10		0		0	0
13/09/17	4	3	2	3		9		16	5	0		1	0
20/09/17	4	2	2	8	3	0		5	5	2		0	1
27/09/17	5	3	2	0		10	6	10	10	0		0	
TOTAL	66	39	18	165	121	99	51	45	20	14	0	19	31
MOYENNE	5,5	3,3	1,5	13,8	10,1	8,3	4,3	3,8	1,7	1,2	0,0	1,6	2,6

Au total nous avons atteint autour de 200 jeunes et jeunes adultes différents.

	Nb bénévoles yc médiateur		personnes remarquables		Enfants <15	ADOS <= 18		jeunes adultes > 18		filles		adultes/parents	
			dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents		dt récurrents	hommes	femmes
SOMMES	134	93	44	244	164	264	138	75	24	26	1	40	53
hors récurent	24	49		80		126		51		25		93	

Animation de la médiation nomade

Chaque soirée de médiation a été animée par un médiateur et plusieurs bénévoles. La présence de plusieurs personnes représentant la médiation nomade est vraiment apparue comme très utile, tant les tâches à effectuer simultanément sont diverses, qu'elles soient d'ordre matériel ou relationnel : installer les bancs et tables, servir les boissons, proposer les jeux et parfois les réguler, entrer en contact avec le public, engager des discussions en groupe ou individuellement, marauder pour solliciter les jeunes qui passent ou stationnent à proximité, accueillir les représentants des institutions, animer des discussions sur la base de supports...

A aucun moment, la médiation nomade n'a été le théâtre de conflits violents ni de comportements répréhensibles. Chaque amorce de situation pouvant engendrer des tensions a pu être gérée en douceur sans aucune difficulté.

Le document collaboratif« framapad » qui a été instauré au sein du réseau des médiateurs et des bénévoles au début de l'action leur a permis de rendre compte de ce qui s'est passé chaque soir et, ainsi, d'en constituer une mémoire.

Nous avons pu gérer au fur et à mesure les détails opérationnels : positionnement du camion, positionnement des espaces de discussion et de jeux pour les enfants, place de la table de collation. Ainsi nous avons utilisé avec parcimonie la musique qui pouvait être une gêne vis-à-vis du voisinage, et parfois vis-à-vis des échanges. Nous avons rapidement limité la mise à disposition des chips et des jeux, pour prévenir des comportements de pure « consommation » avec les enfants et favoriser les discussions.

Synthèse

(On trouvera en annexe 1 une analyse plus détaillée des conversations tenues avec les jeunes et en annexe 2 quelques extraits de paroles particulièrement marquantes).

Une forte présence de jeunes enfants, pas toujours en famille, a été constatée, de façon contrastée suivant les lieux : très forte place Durel à Saint-Fons, nulle place du Tertre ; très forte rue Léo Lagrange à Vénissieux. Elle a considérablement diminué début septembre, avec la rentrée scolaire. Il est difficile de dire si elle se serait poursuivie dans la nouvelle implantation à Vénissieux, à la limite entre un quartier ancien et un quartier neuf, vu la concomitance de ces deux événements.

Vénissieux, juillet 2017

Cette forte présence est certainement révélatrice d'un besoin d'animation en direction de ce public, qui n'est toutefois pas celui qui était visé par les médiations nomades. Diverses propositions autour de l'animation des enfants ont été formulées par ce jeune public et des mères de famille, comme des projections de cinéma en plein air, à l'instar de ce qui s'était produit il y a quelques années à Saint-Fons.

Mais il convient de souligner que cette présence a eu tendance à éloigner notre public cible du lieu des médiations : les jeunes hommes ne souhaitant pas s'exprimer devant des mères de famille et des mères de famille ne souhaitant pas rester en présence de certaines personnes... Dans sa première implantation place Durel, le camion a même servi de barrière entre les deux publics, les jeunes se regroupant derrière.

La présence de jeunes sur le lieu de médiation nomade a été variable suivant la classe d'âge, le lieu et l'époque. Le contact a ainsi été établi en plus grand nombre avec des adolescents de moins de 18 ans (plus de 250 présents sur l'ensemble des soirées) qu'avec de jeunes adultes (environ 75 pour toutes les soirées).

Vénissieux, Juin 2017.

A Saint-Fons, les jeunes ont été moins nombreux place Durel que dans les deux autres endroits : la forte présence d'enfants parfois très jeunes avec ou sans leur mère, a sans aucun doute gêné le contact avec les adolescents lors des premières médiations. Le déplacement du camion et, sans doute, l'habitude, ont amélioré la présence d'un groupe d'adolescents, essentiellement scolarisés, déjà venus la semaine précédente, mais qui ne sont pas réapparus lors de la dernière médiation place Durel. En revanche, très peu de jeunes adultes ont été approchés. Quelques filles se sont arrêtées pour discuter. Les filles sont isolées par rapport aux adolescents, et souvent apparaissent comme les "grandes sœurs" qui ont un regard sur les enfants.

La place du Tertre, aux Clochettes, est d'emblée apparue comme un site bien plus approprié : pas de familles ni d'enfants. Une vingtaine de jeunes adolescents sont venus tous les soirs, parmi eux deux groupes totalisant une quinzaine de personnes ont été très assidus. La première soirée, quelques jeunes adultes étaient stationnés autour de voitures à quelque distance. Ils ne sont pas venus sur les bancs de la médiation nomade, mais ont accepté des boissons et demandé un banc : c'est ainsi que le contact a été établi. D'autres jeunes adultes sont passés les autres soirs, en arrivant plus tard, peu sont revenus d'une fois sur l'autre.

Le terrain de l'Europe, dans le quartier de l'Arsenal, a également été marqué par l'absence de familles avec enfants (mais septembre a signifié la rentrée scolaire) et par la présence de nombreux adolescents : un noyau de 4 à 5 jeunes très ouverts à la discussion, actifs, présents à leurs interlocuteurs, autour duquel sont passés de nombreux autres jeunes au profil bien plus hétérogène. Par contre, les jeunes adultes ont été quasiment absents dans ce lieu.

A Vénissieux, l'implantation dans le quartier Léo Lagrange avait été proposée par la commune dans le but d'offrir une synergie avec l'association Assoléo, qui devait ouvrir son local en soirée pendant l'été, ce qui n'a pas été le cas. Le lieu a été largement investi par des enfants avec quelques mères en juillet et août. La rentrée scolaire de septembre a marqué une forte diminution de présence familiale dehors en soirée. A noter que la présence régulière d'activités avec les enfants a permis des discussions sur la parentalité avec des mères, et aussi des pères

sont venus jouer avec leur enfant. Ceci est un élément important pour nous en terme éducatif.

Ce lieu a été marqué par une absence quasi-totale de jeunes adultes, plusieurs contacts nous ont indiqué qu'ils n'étaient pas à cet endroit. C'est donc avec les adolescents que la médiation nomade a mieux fonctionné, soit qu'ils y soient venus spontanément, soit que des maraudes les aient efficacement approchés. Pendant les deux mois de présence dans le quartier Léo Lagrange, un groupe assez stable est venu régulièrement, composé de jeunes, certains actifs dans la discussion collective et d'autres plus en retrait et moins attirés par les échanges longs et sérieux. Le changement de lieu début septembre a permis de nouer des contacts avec des adolescents, plus proches du profil recherché et de jeunes adultes.

Que ce soit à Saint-Fons ou à Vénissieux, très peu de jeunes filles sont passées sur les lieux de médiation nomade. Il s'est agi à chaque fois de contacts individuels.

Enfin, tant à Saint-Fons qu'à Vénissieux, des contacts ponctuels ont eu lieu avec des adultes, parents ou habitants intéressés par le quartier, inscrits ou non dans l'activité associative locale, qui connaissaient bien le fonctionnement de la vie locale. Tous ont trouvé l'initiative de la médiation nomade sympathique et intéressante. On remarquera que, malgré cette approche positive de l'action, deux personnes âgées ont eu sur place une attitude et des propos négatifs envers les jeunes, créant aussitôt des tensions.

On soulignera à l'issue de cette rapide description la grande hétérogénéité des personnes qui sont venues fréquenter les lieux de médiation nomade, même lorsqu'ils relèvent de la catégorie générale des « jeunes ».Parmi les adolescents (moins de 18 ans), la médiation nomade a attiré des groupes, venus spontanément, composés de jeunes qui ne sont pas réellement en rupture avec la société, plutôt correctement insérés, scolarisés, désireux de participer à des discussions longues et approfondies. D'autres adolescents de la même classe d'âge, parfois agglomérés aux groupes décrits précédemment, vivent beaucoup plus dans l'instant – rythmé notamment par les fréquentes notifications de leurs smartphones. Avec ceux-ci, les discussions ne peuvent s'engager que dans le tête à tête.

Parmi les jeunes adultes, certains ont l'habitude de se regrouper autour de leurs voitures, ils n'ont pas donné l'impression d'attendre particulièrement une offre d'animation – tout en acceptant avec plaisir un verre de thé à la menthe et de discuter avec les médiateurs qui sont allés les voir. Ils ont un discours très réfléchi et sans concessions sur le monde qui les entoure

et la place qu'il leur réserve, mais ne semblent pas franchement en rupture avec la société.

D'autres sont manifestement en plus grande difficulté, tant dans la capacité à nouer le contact avec les médiateurs que dans celle de discuter de façon réfléchie. Si l'habitude de fumer du haschish, voir consommer du pastis semble bien établis, certains jeunes sont particulièrement atteints dans leur faculté de réflexion et de communication. Nous avions comme règle d'interdire la consommation de drogue et d'alcool autour de l'espace constitué par les bancs et les tables. Ceci a toujours été très bien compris et accepté par les personnes.

Le contact avec les jeunes nécessite que le camion soit positionné en grande proximité des lieux où ils se retrouvent, l'expérience de Vénissieux l'a amplement démontré. Pour les adolescents, le créneau 20 h – minuit semble bien adapté. En revanche, les jeunes adultes viennent plus tard – poursuivre au-delà de minuit aurait pu être utile certains soirs. Après le 15 septembre il n'y a plus beaucoup de monde dans les rues et les jeunes ne restent pas longtemps : les activités sportives qui ont repris, la classe du lendemain font que la soirée est écourtée.

Quelques épisodes de pluie ont conduit au départ des personnes présentes, d'abord des familles, mais aussi des jeunes. La question reste posée de l'intérêt de rester lors d'épisode orageux, même avec une protection minimale.

Groupe de jeunes revenant régulièrement, Vénissieux, juillet 2017

4 Forum parisien "La nuit nous appartient"

L'association Médiation nomade organise des forums nationaux : « la nuit nous appartient, quel lien social à la nuit tombée dans des territoires et des moments délaissés ?» qui permettent de réunir le temps d'un colloque des structures de terrain, des collectivités locales,

des élus, des professionnels de l'accompagnement social. Le premier a eu lieu à Bondy en juin 2016, un forum régional a eu lieu à Marseille en juin 2017. Nous avons eu l'occasion de participer au forum organisé le 7 septembre à la mairie du 19ème arrondissement à Paris.

4 personnes du MAN Lyon ont fait le déplacement. Nous avons installé le camion de la médiation nomade du MAN Lyon sur le parvis de la mairie du 19ème en face à face avec le camping de Yazid. Nous avions constitué une petite table de presse qui a eu du succès et plusieurs d'entre nous sont restés à disposition des personnes pour échanger autour des camions. Plusieurs personnes du MAN Paris et du MAN Orléans nous ont prêté main forte pour cette présence.

Julien Denormandie, secrétaire d'État auprès du Ministre de la Cohésion des territoires, est arrivé très en retard. Il était attendu devant la mairie du 19ème par une manifestation du collectif des mal logés, il a pris le temps de recevoir une petite délégation, et a pour cela utilisé une table et les bancs de notre camion... Son intervention a été courte, il a souligné l'aspect innovant des pratiques de la Médiation nomade qui n'hésite pas à aller sur des territoires délaissés tard dans la nuit à la rencontre des plus éloignés des structures, il souhaite encourager ces démarches associatives et inciter les institutionnels à s'engager dans ces pratiques.

Les deux camions de médiation nomade

Ce colloque a connu un vif succès, plus de 200 personnes étaient présentes, de belles synergies ont eu lieu en regroupant des personnes de différents métiers, quartiers, institutions, et horizons. Cela nous a donné l'occasion de dialoguer avec l'adjointe à la politique de la ville de Paris 19ème, et avec Elizabeth Johnston, directrice du Forum européen pour la Sécurité Urbaine, qui développe un partenariat avec Villeurbanne. L'accueil était de qualité, un dossier complet a été remis à chacun, notamment un guide méthodologique sur le renforcement des actions en soirée, le week-end et au mois d'août dans les quartiers de la politique de la ville, réalisé par le CGET, commissariat général à l'égalité des chances. Un travail important de communication a été fait, qui a abouti à un article dans le Monde, et un sur le site du ministère : http://www.cohesion-territoires.gouv.fr/la-mediation-nomade-pour-creer-du-lien-social-dans-les-quartiers avec l'interview d'Edouard Zambeaux, président de l'association Médiation nomade.

5 Bilan financier

CHARGES	Prévision	Réalisation	%	PRODUITS	Prévision	Réalisation	%	
Charges directes affectées à l'action				**Ressources directes affectées à l'action**				**% apport**
60 - Achat	**5 240**	**5 059**	97%	**70 – Vente de marchandises, produits finis, prestations de services**	0	0		0%
Prestations de services	1 000	934		Participations		0		
Achats matières et fournitures	3 840	3 855	100%	Ventes (buvette…)				
Autres fournitures	400	270		**74- Subventions d'exploitation**	24 000	24 000	100%	
61 - Services extérieurs	**1 610**	**708**	44%	Etat : (précisez le(s) ministère(s) sollicité(s)	20 000	20 000	100%	72%
Locations immobilières et immobilières	500	0	0%	- FDVA				
Entretien et réparation				-	0			
Assurance	1 110	708		Région(s) :				
Documentation				- Rhône-Alpes				
Divers				Métropole				
62 - Autres services extérieurs	**4 900**	**4 899**	100%	-				
Rémunérations intermédiaires et honoraires	4 800	4 450	93%	Intercommunalité(s) : EPCI	0			
Publicité, publication	100	125	125%	Commune(s) :				
Déplacements, missions	0	324	#DIV/0 !		4 000	4 000		14%
Services bancaires, autres				Organismes sociaux (détailler) :				
63 - Impôts et taxes				-		0		
Impôts et taxes sur rémunération				Fonds européens		0		
Autres impôts et taxes				-				
64- Charges de personnel	6 942	6 942		L'agence de services et de paiement (ex CNASEA, emploi aidés)				
(Rémunération des personnels,	3 900	3 900		Autres établissements publics				
Charges sociales,	3 042	3 042		Autres privées : NVXXI	0	0		0%
Autres charges de personnel)	0			- Fonds propres du MAN				0%
65- Autres charges de gestion courante				**75 - Autres produits de gestion courante**	0	0		
66- Charges financières				Dont cotisations, dons manuels ou legs				
67- Charges exceptionnelles				**76 - Produits financiers**				
68- Dotation aux amortissements	4 900	4 614		**78 - Reports** ressources non utilisées d'opérations antérieures				
Charges indirectes affectées à l'action				**Ressources indirectes affectées à l'action**				
Charges fixes de fonctionnement	2 700	2 500	93%		2 292	722		8%
Frais financiers								
Autres								
Total des charges	26 292	24 722	94%	**Total des produits**	26 292	24 722	94%	95%
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES								
86- Emplois des contributions volontaires en nature	1 440			**87 - Contributions volontaires en nature**	1 440			
Secours en nature				Bénévolat	1 440	0		
Mise à disposition gratuite de biens et prestations				Prestations en nature	0			
Personnel bénévole	1 440			Dons en nature				
TOTAL	27 732	24 722	89%	**TOTAL**	27 732	24 722	89%	100%

6 Enseignements et perspectives

Enseignements

Il convient, avant d'entrer dans le détail de l'analyse, de souligner le délai extrêmement court (3 mois) dans lequel l'opération a été initiée puis mise en place. Cette rapidité a compliqué la construction optimale du partenariat avec les institutions locales ainsi que l'organisation interne au MAN de l'action.

Pour autant, on peut estimer que les médiations nomades de Saint-Fons et Vénissieux de l'été 2017 ont atteint leurs objectifs : le public a été bien présent, de façon variable suivant les lieux et les dates, il s'est fréquemment exprimé sur ses attentes. Aucun incident regrettable n'a été relevé et une forte présence de bénévoles a eu lieu.

Au-delà de ce constat général, positif, nous allons tenter de dessiner les réussites, mais aussi les décalages ou les insuffisances constatées, tant vis-à-vis du public qui a fréquenté les espaces de médiation, que vis-à-vis des institutions qui ont porté l'opération et du MAN, association chargée de la mise en œuvre.

1. Enseignements vis-à-vis du public

Notre expérience montre qu'il y a des besoins en soirée pour différents publics :

- jeunes enfants (moins de 12 ans) : restant dans la rue jusqu'à parfois minuit en été, une animation régulière semble souhaitée.

- parents : souvent les mères mais aussi des pères sont venus et notre lieu de médiation a servi d'espace de dialogue sur la parentalité. Il est à noter que des mères mais aussi des pères sont venus jouer avec les enfants. Pour nous c'est un point positif dans le lien parents-enfants,

- adolescents : le lieu de dialogue et d'échanges avec des adultes a été toujours apprécié par les adolescents (moins de 18 ans). C'est le public cible que nous visions. Nous avons pu constater qu'il est perçu comme un public de délinquants, les interventions policières et les plaintes du voisinage les visent particulièrement. Si ce public a tendance à "déraper" rapidement, par jeu ou par ennui, vers des incivilités, et si quelques individus sont engagés dans des procédures judiciaires, nous avons trouvé des personnes plutôt positives et prêtes à s'insérer dans la vie. Notre présence a créé un espace sans perturbation du voisinage. Nous avons pu constater aussi un discours "victimaire" traditionnel, mais qui ressemble plus à un "discours attendu" que l'expression d'une conviction forte.

- jeunes adultes : souvent en voiture, ne se mélangeant pas avec les adolescents, c'est un public plus "mature". Ces personnes n'ont pas "besoin" de nous pour passer une soirée à se poser. Les débats tournent plus sur l'organisation sociale et politique de la cité : manque d'occupation pour les adolescents, aménagement des lieux… Ce public demande des interlocuteurs connaissant bien le territoire.

Photolangage-affiches de films, St Fons, place du Tertre, Août 2017

- D'une façon générale, deux phrases reviennent constamment dans l'expression des jeunes constituant notre public cible. La première, lors de notre première installation dans un lieu lorsque suite à leur interrogation concernant notre présence, on leur explique le sens de notre action : « C'est bien ce que vous faites ! »

La deuxième, au moment du départ, lors de la dernière médiation sur un lieu donné : « Quand est-ce que vous revenez ? »
Ces deux expressions, maintes fois entendues, témoignent du fait que les adolescents et jeunes adultes, ayant parfaitement perçu le sens de notre action, nous ont adoptés comme des interlocuteurs dignes d'être respectés, ce qui explique toute absence d'agressivité, de méfiance ou de rejet. Ils nous ont montré aussi à quel point ils étaient touchés par le fait que des gens, bénévolement, qui plus est, la nuit, viennent à leur rencontre. Ceci est vécu comme une reconnaissance de leur existence.

Diverses propositions ont été recueillies : projections de cinéma en plein air, à l'instar de ce qui s'était produit il y a quelques années à Saint-Fons, demandes d'animations de type tournoi de foot, de lieux ouverts à disposition des jeunes… Si nous entendons ces propositions, ce n'est pas à nos médiateurs de répondre sur place sur la pertinence des avis. Nous nous chargeons de les transmettre aux autorités concernées. La présence des services ou des élus à ces moments pourrait permettre d'apporter les réponses institutionnelles.

2. Fonctionnement

Une meilleure efficacité pourrait être obtenue en organisant au mieux la présence des bénévoles (pour ne pas être en sous-nombre au moment de l'installation et du démontage, par exemple), en tenant régulièrement des briefings avant et des debriefings après chaque médiation nomade. En effet, chaque médiation se déroule d'une façon différente, il serait utile de pouvoir en parler collectivement pour adapter la technique d'animation.

En outre, la posture d'écoutant neutre ne va pas de soi, il serait utile de revenir sur des moments où certains intervenants ont rencontré des difficultés en privilégiant leur point de vue d'adulte « bien pensant » plutôt que de se maintenir dans une écoute active et questionnante. Le rappel des objectifs de la médiation nomade peut également être utile. Dans le même ordre d'idées, la formation initiale devrait mettre l'accent sur cette écoute bienveillante, sans jugement ni moralisation, au-delà de la gestion des conflits, qui ne se présentent que très rarement. Le debriefing peut aussi permettre de rassembler, en fin de médiation, les phrases importantes, les ressentis, ainsi que les suites à donner à telle ou telle interpellation.

La forme des compte rendu des soirées aurait gagné à être plus précise, tant pour garantir une unité de la qualité de l'information sauvegardée que pour s'assurer que toutes les questions importantes sont traitées.

Certains outils supports de communication avec les jeunes ont été utilisés. La question se pose de leur adaptation au public présent, dont la composition, l'appétence pour la discussion de groupe et les centres d'intérêts peuvent être très variables d'une soirée à l'autre. C'est aussi ce qui explique pourquoi dans l'ensemble ils ont peu été utilisés.

Ces différents éléments plaident pour que la fiche de poste de médiateur soit précisée, ainsi que pour la rédaction d'une fiche de poste de médiateur bénévole.

3. Lieux et heures

Le lieu d'implantation du véhicule conditionne la capacité des médiations nomades à attirer un public cible : les publics se repoussent. Le choix des publics conditionne le choix des lieux. Nous avons pu constater l'absence de grands rassemblements. Les groupes d'adolescents et de jeunes adultes sont plutôt diffus. Les actions de médiation n'ont pas rencontré, dans les quartiers expérimentés, de grandes quantités de jeunes.

Les médiations tenues après le 15 septembre ont rencontré peu de monde et très peu de nouvelles têtes, on aurait pu arrêter l'action au 15 septembre sans dommage. On peut s'interroger en revanche sur la pertinence de démarrer plus tôt dans l'année.

Les horaires en été pourraient être prolongés jusqu'à 1h du matin, quitte à commencer à 21h pour le public adolescents et jeunes adultes.

En ce qui concerne les conditions climatiques, les épisodes orageux dispersent les personnes, mais les médiations n'auraient-elles pas pu se tenir sous abri ?

4. Relations avec les institutions

Au fil de l'été, de nombreux représentants des institutions sont passés sur les sites de la médiation nomade : Maire, adjoints ou conseillers municipaux, représentants du Préfet ou du Gouvernement, responsables ou membres de services municipaux (jeunesse, police). Mentionnons ici la présence très régulière de l'équipe de prévention spécialisée de l'ADSEA, ainsi que des médiateurs du Service de Médiation Sociale (SMS) de Saint-Fons. Ici se mesure un aspect de la réussite de la médiation nomade, avec l'intérêt qui lui a ainsi été porté.

Au niveau des soutiens politiques, les représentants de l'État ont été souvent présents, ainsi que la municipalité de Saint-Fons, particulièrement avec Nathalie Frier, Maire de la commune. Concernant Vénissieux, nous avons eu la visite du responsable de la prévention de la délinquance, d'un journaliste du journal municipal « Expressions » et de deux conseillers municipaux (quartier Parilly et Pyramide).

Visite de Sébastien JALLET, Commissaire général délégué à l'égalité des territoires

Monsieur le Préfet de Région et Monsieur le Préfet à l'Égalité des chances ont personnellement pu se rendre compte *de visu* de l'action menée, en rendant visite au camion et aux médiateurs et bénévoles à l'occasion de leur déplacement à Saint-Fons en août (en dehors des soirées de médiation).

Cette reconnaissance institutionnelle ne doit toutefois pas occulter les fragilités de la relation entre l'opération de médiation nomade et les institutions publiques, conséquence le plus souvent de la rapidité avec laquelle elle a été construite. Ainsi par exemple, le principe d'une convergence avec l'ouverture de l'Assoléo a été retenu alors que l'association est restée fermée pendant tout l'été, conduisant à une implantation peu appropriée au contact avec les jeunes. En revanche, le principe d'une synergie entre les deux actions reste sans doute pertinent. Il reste à en construire les modalités.

Visite de Henri-Michel Comet, préfet de Région AURA.

Les médiateurs ont manqué d'une connaissance suffisante des dispositifs d'accueil et d'accompagnement des jeunes existant dans le territoire, afin de donner une possibilité de suite opérationnelle aux sollicitations ou suggestions qui leur ont été parfois faites. Il serait utile, postérieurement à l'action, de pouvoir rapporter aux élus et services municipaux les réactions ou propositions recueillies auprès du public pendant l'été.

Le travail de l'association MAN Lyon ne remplace pas celui des services existant, il est complémentaire. L'accueil positif et la disponibilité vis-à-vis des jeunes ouvrent un espace de dialogue qui pourrait être utilisé par les organismes institutionnels (pôle emploi, police, élus…).

Des représentants de la police municipale et nationale sont passés quelquefois sur les lieux de médiation nomade. Ces passages n'ont pas donné vraiment lieu à des discussions entre eux et les jeunes présents, dont l'attitude envers eux a été variable : de la coexistence pacifique à une position en retrait – alors que le dialogue entre police et jeunes constitue un enjeu majeur de qualité de vie et de sécurité publique. Une préparation plus approfondie avec les services de sécurité pourrait déboucher sur des rencontres, à tenir en dehors des médiations nomades et à préparer soigneusement, entre des jeunes et les polices nationale et municipale.

5. Conditions matérielles

L'expérience sur trois mois fait ressortir des besoins matériels.

Lieu de garage

Le fourgon doit être accessible par les médiateurs, en soirée et en particulier lors du retour après minuit. Le lieu doit permettre de réaliser les préparations nécessaires :

- préparation du thé (eau)
- chargement de la batterie de la sonorisation (électricité)
- nettoyage des tables et nappes (place).
- sécurisation du fourgon.

… et quelques tâches après la tenue des médiations:

- nettoyage approfondi du matériel au moins une fois par mois (lavage des verres et autres, nettoyage des nappes et tables éventuellement).
- balayage du camion, la remise en état des jeux, le rangement du matériel sont aussi des menues tâches à prévoir dans le processus de la médiation nomade.

Il se pose aussi la question du lieu de garage annuel du fourgon dans la période hivernale.

Perspectives

Le MAN Lyon est tout disposé à poursuivre en 2018 les médiations nomades dans la Métropole. Il espère que cette poursuite sera souhaitée par les institutions politiques : l'État, les communes et la Métropole. Cette volonté politique pourrait se traduire par une orientation exprimée suffisamment tôt pour pouvoir construire un accord partenarial sur le public cible et les objectifs fixés (tranquillité publique, animation jeunesse, parentalité...) et une programmation budgétaire adaptée.

La qualité du dispositif pourrait être améliorée de plusieurs façons:

- un cadre partenarial avec les autres acteurs publics du territoire : définition commune des modalités d'intervention, possibilité de présence au moins en début de soirée, rencontres organisées en dehors des médiations nomades. Nous pensons aux acteurs de la police mais aussi aux acteurs en relation avec le public des jeunes, tels que Pôle Emploi, les missions locales, l'orientation scolaire, etc…
- un choix des lieux bien travaillé en amont selon le public visé
- une mobilisation d'agglomération avec l'organisation du prochain forum national "La nuit nous appartient" sur notre territoire.

Nous pensons pouvoir assurer une extension à trois soirées de médiation nomade par semaine.

L'ouverture à d'autres communes de la Métropole permettrait de toucher un public peut-être différent que celui de Saint-Fons et Vénissieux.

La question se pose de la pertinence de diversifier les lieux de médiation au sein d'une même commune dans une saison. On pourrait essayer de tourner plus sur différents lieux dans les communes, en ne revenant qu'une fois ou deux au même endroit. Cette question complexe renvoie aux objectifs que l'on fixe à la médiation nomade : rencontrer le plus grand nombre possible de jeunes ou laisser le temps de s'établir une relation plus profonde basée sur la confiance, mais alors dans quel but ? Nous proposons que cette question fasse l'objet d'un débat approfondi avec l'ensemble des partenaires concernés – la réponse pouvant être différente suivant les territoires.

Le choix du public cible adolescents et jeunes adultes reste pertinent pour la médiation nomade. Pour autant, des actions d'animation visant le public enfant semble utile, mais qui ne relève pas forcément de la médiation nomade. Le MAN Lyon peut apporter ponctuellement sa connaissance et ses expériences dans la parentalité et l'éducation non-violente, mais pas au sein de la Médiation nomade. Les soirées de médiation restent prioritairement des lieux d'écoute et de paroles libres.

Plus généralement, la notion de médiation progresse dans les pratiques de la politique de la ville. L'inscription de la médiation comme un nouvel objectif du contrat de ville pourrait servir de support à une extension des divers dispositifs, qui pourraient dès lors s'appuyer sur un corps de professionnels à constituer.

ANNEXE 1

Bilan thématique des échanges

Nous avons été agréablement surpris de la facilité avec laquelle les jeunes nous ont parlé et ont abordé des sujets parfois très personnels (conflits familiaux, deuils, relations amoureuses, sexualité)

Plusieurs sujets sont revenus plusieurs fois ou ont été abordés de manière approfondie :

- La stigmatisation des quartiers et de ceux qui y vivent :

Beaucoup de jeunes pensent que la réputation de leur quartier les dessert, que ce soit dans leur recherche d'emploi ou de formation. Les gens ont des à priori sur les quartiers et y associent une image négative de délinquance/trafic/radicalisation.

Plusieurs jeunes ados et jeunes adultes nous ont parlé de la peur que « les gens » ressentent vis-à-vis d'eux. Pour eux cette peur est alimentée par l'image des jeunes et des quartiers qui est véhiculée dans les médias. Ils sentent cette peur quand ils sortent du quartier (dans le centre de Lyon par exemple), ce qu'ils ne font plus beaucoup.

Malgré cette stigmatisation, leur quartier, et les amis qu'ils y ont, font partie de leur identité. Ainsi plusieurs jeunes qui habitent dans d'autres villes mais qui ont grandit à Saint-Fons ou Vénissieux viennent passer leur soirée dans leur ancien quartier.

- L'école et la formation (et l'emploi) :

Une partie importante des jeunes que nous avons rencontrés semble « intégrée » dans un parcours de formation (lycée général ou formation professionnelle).

Plusieurs ont parlé des questions de niveau des établissements dans lesquels ils sont allés au collège. Ils se plaignent que le niveau est trop bas : plusieurs avaient des résultats convenables mais arrivés au lycée, ils n'arrivent pas à suivre et ont des notes basses, cela les pénalise pour la suite.

Pour plusieurs jeunes que nous avons rencontrés, le « salut » passe par les études, c'est leur seul moyen de sortir du quartier et d'avoir un meilleur avenir. Certains paraissent nostalgiques de leurs années collèges et se remémorent avec plaisir les souvenirs de cette époque (par exemple leur voyage scolaire en Angleterre.)

En ce qui concerne l'emploi, parmi les plus âgés (les plus de 20 ans qui ont leur permis de conduire) certains jeunes exercent le métier de chauffeur-livreur en intérim. Ils se disent satisfaits de ce statut d'intérim qui leur permet de trouver assez facilement des missions . Beaucoup d'autres n'ont pas de travail.

- Les discriminations et l'égalité des chances :

Ce sujet a été abordé dans les différents quartiers et sous des aspects variés. La discrimination face à l'emploi revenait très régulièrement. Discrimination basée sur la couleur de peau, l'origine du nom que l'on porte (réelle ou supposée) et le lieux où l'on vit. Ils étaient fiers de montrer qu'ils étaient très tolérants entre eux dans leur groupe de quartier, sans propos racistes ou attitudes discriminatoires envers les uns ou les autres. Effectivement certains soirs les jeunes étaient d'origines différentes (maghrébine, turque, asiatique….,) Par contre ils semblent y avoir de la concurrence et de la rivalité entre les groupes des sous quartiers (pour Saint-Fons, ceux de la place Durel, ceux des Clochettes et ceux de l'Arsenal) le sentiment d'appartenance semble lié à un territoire donné.

- Les relations entre garçons et filles :

Les filles, autres que des mères ou des grandes sœurs des jeunes enfants présents, se sont faites très rares. Mais nous avons pu aborder le sujet des relations entre garçons et filles avec beaucoup de jeunes assez facilement.

Un point qui est revenu dans les différents quartiers est le fait que les filles ne « traînent » jamais dans le quartiers où elles habitent (elles sortent ailleurs). Les garçons fréquentent des filles d'autres quartiers voire d'autres villes (qu'ils rencontrent au lycée ou autre), ils ne peuvent pas « s'afficher » avec une fille du quartier ou alors il faut que la relation soit tout de suite sérieuse (fiançailles/mariage…).

Plusieurs expliquent que lorsqu'ils auront 30 ans et s'ils ne sont pas mariés, la famille s'occupera de leur trouver une épouse sérieuse qui viendra du pays d'origine de la famille. Ils disent que c'est ce qui est arrivé à leurs grands frères et aussi à des copains de leur entourage.

La question des frères qui doivent protéger leur sœurs est revenue plusieurs fois.

- La religion :

Cette thématique a été relativement peu présente dans les échanges que nous avons eus avec les jeunes. Néanmoins nous avons eu une conversation assez longue avec des jeunes du quartier d'Arsenal sur les questions de la religion et du respect strict ou non des règles dans la pratique religieuse. Plusieurs points ont été abordés : le mariage et les relations hors mariage, la place de la femme et la question du voile, la tolérance envers les différents points de vues … Ce sujet a été abordé avec beaucoup de respect et les échanges ont été intéressants même si les avis étaient très différents.

- Les relations avec police et forces de « sécurité » :

Ce sujet a été récurrent. Dans chacun des quartiers, plusieurs jeunes nous ont raconté différentes confrontations qu'ils ont eues avec des policiers, des gendarmes, des agents de la BAC, mais aussi avec des vigiles, notamment ceux de la piscine de Vénissieux, où ils ne vont plus car ils ont l'impression de ne pas être les bienvenus.

Il est difficile de mesurer la responsabilité de chacun dans les histoires qu'ils partagent, mais nous avons vraiment pu identifier un sentiment d'injustice et d'impunité de la police, une impression d'être automatiquement « jugé coupable ». Néanmoins la majorité des jeunes regrette que les relations avec la police soient aussi mauvaises et souhaitait vivement que nous organisions une rencontre (dans un lieu neutre) pour qu'ils puissent échanger avec les policiers.

Ces discussions était plus faciles à avoir en petit groupe ou même de manière individuelle. Nous avons réalisé que la diversité des bénévoles (âge, genre, origine sociale, personnalité etc...) a été un réel atout. Cela permet d'avoir des échanges différents avec les jeunes. Les conversations n'ont pas été les mêmes, tant sur le fond que sur la forme, selon les bénévoles avec qui ils ont échangé. Nous avons remarqué une facilité étonnante des jeunes à se confier à des personnes plus « âgées » (soixante ans et plus), avec beaucoup de respect et de reconnaissance que l'on s'intéresse à eux. Les bénévoles plus jeunes ont réussi à créer des liens différents, à partir de points communs générationnels. Le fait que plusieurs bénévoles habitent ou ont habité à Saint-Fons et Vénissieux a également permis d'entrer plus facilement en relation avec les jeunes.

Annexe 2

Quelques paroles recueillies au fil des soirées

19/07/2017 à Vénissieux :
"Ce soir je resterai moins tard car demain il y a les olympiades au centre, je dois y être à 8h15 et je dois être en forme" (un enfant de 10 ans)
"c'est bien ce que vous faites" (Un riverain en passant)

26/07/17 à Vénissieux :
"C'est quoi le débat ce soir ? " (Un jeune déjà présents les précédentes semaines)

1/08/2017 Saint-Fons, place du Tertre :
"c'est foutu pour nous, mais les plus jeunes on peut encore les sauver si on leur propose de parler, et de les accompagner" (un jeune adulte 25/30 ans)

1/08/2017 Saint-Fons, place du Tertre :
"nous on est comme les autres jeunes, on a envie de faire notre vie tranquille, faire des études, avoir un métier, un boulot, une famille. On nous fait passer pour des méchants, des violents. Notre adresse ne nous aide pas" (Un jeune 15/16 ans)

1/08/2017 Saint-Fons, place du Tertre :
"les jeunes traînent toute la journée au soleil et ils se disent fatigués" - "Il n'y a plus rien pour eux, de notre temps il y avait des animations et des tournois de foot sur le parc Victor Basch" (Un jeune adulte, 30 ans)
"C'est bien ce que vous faites pour les petits" (Un jeunes adulte 30/35 ans)
"les profs sont trop focalisés par les mauvais, ça ne me prépare pas au lycée" (Un jeune élève au collège Alain)
"même si je me fais chambrer, je sais que c'est par la scolarité que je m'en sortirai, même en étant issu de quartier" (Un jeune qui venait d'avoir son bac avec mention)
"Partout on m'appelle le chintoc sauf au quartier" (Un jeune, après une conversation sur la tolérance entre eux, dont ils sont fiers)

9/08/2017 à Vénissieux :
Une petite fille à un autre enfant visiblement nouveau : "Ici c'est les jeux non-violents pour apprendre à vivre ensemble"

6/09/2017 à Vénissieux :
Un groupe de jeunes adultes :
"J'ai arrêté l'école quand je me suis aperçu que je gagnais plus que le proviseur"
"J'aimerai voir les choses changer mais je n'ai pas les outils"
"Si tu habites le quartier tu peux pas t'en sortir"
"Il faut partir du quartier pour réussir"
"Il ne faut pas se décourager".

12/09/2017 à Saint-Fons (Arsenal) :
"On veut pas que la fumée de la chicha vous gêne"
"Les autres, leurs parents ne savent pas ce qu'ils font ; moi mère elle sait"
"C'est la première année que je prends l'école au sérieux"

13/09/2017 à Vénissieux :
Un groupe d'adultes (+ de 40 ans) :
"Il faut que les jeunes s'impliquent dans la vie politique. Sinon ça ne changera pas. "
"Qu'ils s'impliquent !"
"Il y a un autre monde dehors ! Il faut les sortir de la bulle dans laquelle ils sont. Les asseoir dans une mairie avant d'aborder les choses"
"Faites venir les jeunes et qu'ils parlent au préfet".

Le flyer distribué

La médiation nomade dans votre quartier

Qu'est-ce que c'est ?

C'est un espace mobile convivial de rencontre, autour d'un thé à la menthe entre 20h et minuit certains soirs (voir calendrier au dos)

Des rencontres pour qui ?

Pour les jeunes, les habitants, les élus,

les professionnels du travail social, les policiers municipaux et nationaux etc…

Pour quoi faire ?

Comme le dit Yazid KHERFI, l'auteur du concept de médiation nomade, il s'agit de :

- Provoquer la rencontre pour se connaître
- Se connaître pour se respecter
- Se respecter pour vivre ensemble

Un espace animé par le MAN (Mouvement pour une Alternative Non violente)

Le MAN travaille à la promotion de la non-violence comme moyen de gestion des conflits et comme culture alternative à la violence.

MAN Lyon
187 montée de Choulans
69005 Lyon
06 58 42 36 10
man.lyon@nonviolence.fr
www.nonviolence.fr/lyon

Calendrier des médiations

De 20h à minuit

Juillet

Mardi
4 - 11 – 18 – 25 juillet
Place Durel - St Fons

Mercredi
5 – 12 – 19 – 26 juillet
Rue Léo Lagrange - Vénissieux

Août

Mardi
1er – 8 - 22 - 29 août
place du Tertre
entrée parc Victor Basch
St Fons (Les Clochettes)

Mercredi
2 – 9 – 23 - 30 août
Rue Léo Lagrange - Vénissieux

Septembre

Mardi
5 – 12 – 19 – 26 septembre
Rue de la commune de Paris
Square de l'Europe
St Fons (Arsenal)

Mercredi
6 – 13 – 20 – 27 septembre
Rue Léo Lagrange - Vénissieux